

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 10 (1898)  
**Heft:** 11  
  
**Rubrik:** Carnet d'amateur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## CARNET D'AMATEUR

---

### **Développement des clichés surexposés.**

Dans une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. Mercier a indiqué un moyen d'obtenir une bonne image avec un cliché trop posé ; cas dans lequel on sait qu'on obtient généralement un cliché faible et uniformément gris. L'émétique aurait la propriété de remettre les choses en bon ordre : il suffit de plonger la plaque dans une solution à 2 gr. 50 %, pendant environ deux minutes, de laisser sécher et de développer à l'hydroquinone. L'image est alors aussi vigoureuse que si le cliché avait été normalement posé. On peut traiter aussi la plaque par des sels d'antimoine ou d'arsenic, oxyde organique, ou encore par des sels de morphine ou de codéine ; ils donnent des clichés plus doux que l'émétique avec l'acide pyrogallique et avec l'hydroquinone. Dans tous les cas, il faut toujours laisser sécher la plaque avant de la développer et il est inutile d'ajouter les substances en question dans les bains de développement.



### **Décollement des épreuves émaillées.**

Il arrive quelquefois quand on fait sécher du papier au gélatino-chlorure, ou aristotype sur une tôle vernie ou sur un verre, que malgré les précautions prises, on ne peut arriver à le décoller complètement. Dans ce cas, il ne faut pas insister, mais avec un tampon imbiber le dos de l'épreuve avec du formol du commerce étendu d'eau ; on laisse sécher et l'épreuve se détache alors avec facilité.



### **Un truc photographique dévoilé.**

Il y a quelques jours, l'employé d'une importante maison vendant des articles photographiques, nous fit part d'une proposition de vente d'un procédé permettant de donner une épreuve positive sur papier, trois minutes après l'exposition de la plaque sensible.

Le prix de vente du procédé était de 25,000 francs.

Immédiatement nous indiquâmes à cet employé le moyen d'arriver à ce résultat sans difficulté.

Le voici :

1<sup>o</sup> Placer dans une cuvette une feuille de papier au bromure rapide Lamy ou tout autre (c'est avec le papier de M. Lamy que nous opérons d'habitude).

2<sup>o</sup> Placer à côté de la cuvette où se fera le développement un cahier de papier buvard blanc.

Ceci préparé, ainsi qu'un révélateur d'une rapidité moyenne, nous allons commencer l'opération demandée en comptant le temps nécessaire à chaque phase.

Développer le cliché (il était entendu que l'inventeur avait exposé lui-même son cliché devant son acheteur en perspective) : 30 à 40 secondes.

Laver le cliché en l'agitant dans de l'eau : 5 secondes.

Placer le papier au bromure, mouillé sur le cliché ; mettre l'ensemble dans le cahier de papier buvard et presser légèrement pour enlever l'eau : 6 secondes.

Exposer à la lumière d'un bec de gaz ou d'une lampe à pétrole (le papier adhère assez au cliché et il n'est pas nécessaire de le mettre dans un châssis) : 5 secondes.

Fixer l'épreuve dans un bain acide à 25 % d'hyposulfite en agitant le papier : 20 secondes.

Laver légèrement : 5 secondes. Soit au total : 121 secondes, soit 2 minutes.

Nous avons ensuite tiré onze autres épreuves, puis le cliché a été fixé et il est en très bon état.

Rien de nouveau dans tout cela, si ce n'est les 25,000 fr. non dépensés par la maison en question.

Ch. GRAVIER.

(*Photo-Gazette*).



### Négatifs cassés ou fêlés.

Placer le négatif sur une glace et rapprocher convenablement les morceaux, de façon à ne pas avoir de solution de continuité. Les bords du négatif doivent être fixés à la glace avec des bandelettes de papier et une solution de gélatine ; on laisse sécher.

On passe un blaireau à la surface de la gélatine pour enlever toutes les poussières ; puis on badigeonne uniformément la surface du négatif avec une solution contenant :

Eau . . . . .	1000 c. c.
Formol commercial. . . . .	60 c. c.
Glycérine . . . . .	5 c. c.

On laisse sécher à *plat* ; la glace est placée horizontalement et lorsque la surface de la gélatine est *complètement sèche*, on la recouvre de collodion contenant :

Ether . . . . .	600 c. c.
Alcool. . . . .	400 c. c.
Coton-poudre . . . . .	20 gr.
Huile de ricin . . . . .	5 c. c.

Il faut 20 c. c. de ce collodion pour la surface occupée par une demi-plaque ; on laisse sécher horizontalement.

Quand le collodion est sec, on *incise toute l'épaisseur* de la couche collodion et gélatine à quelques millimètres des bords du verre : il faut que l'incision soit très nette et arrive jusqu'au verre qui sert de support au négatif.

Il suffit alors de soulever un des angles de la couche et, par une légère traction, la gélatine abandonne le verre cassé : il faut agir lentement au voisinage des lignes de fêlure. Si l'on éprouve trop de difficulté à enlever la gélatine, on plonge dans l'eau la plaque et son support et on enlève la couche en agissant dans l'eau.

La pellicule de gélatine ainsi enlevée est reportée sur verre par les procédés usuels ou bien doublée d'une nouvelle couche de collodion.



#### Clair de lune.

On fait un positif sur verre comme pour la projection et, quand il est fini, on le met dans un bain de

Protosulfate de fer . . . . .	3 gr.
Acide citrique. . . . .	3 »
Alun. . . . .	1 »
Eau . . . . .	20 »

L'action de ce bain est de virer l'agent réduit au bleu-noir ; on y laisse séjourner le cliché jusqu'à ce que l'effet soit obtenu.



#### Objectifs. — Définitions sommaires.

*Rectilinéaire.* — Ne déformant pas les lignes droites.

*Aplanétique.* — Donnant une netteté à peu près indépendante de l'ouverture.

*Achromatique.* — Donnant dans le même plan une image nette pour l'œil et la plaque sensible.

*Anastigmatique.* — Donnant la même netteté sur les bords pour les lignes passant par le centre de la plaque et pour les lignes perpendiculaires aux premières.

*Grand angulaire.* — Ayant une distance focale courte par rapport aux dimensions de la surface couverte.

(*Photo-Gazette*).